

DÉMOGRAPHIE

LA RÉGION LA PLUS JEUNE VIEILLIRA QUAND MÊME...

HAUTS-DE-FRANCE Les projections de l'Insee montrent que la population de la grande région va continuer à croître mais moins vite qu'ailleurs. Et surtout, elle va beaucoup vieillir.

Une population qui va continuer à croître de façon modérée à l'échelle de la région mais surtout, de façon très différenciée selon les arrondissements... L'INSEE Hauts-de-France a fait des projections sur la population régionale à échéance 2050. Solde naturel, solde migratoire, taux de fécondité, espérance de vie... Aux termes de ces projections, les Hauts-de-France passeraient du troisième au sixième rang des régions de France, mais surtout leur population vieillirait sensiblement, même si ce serait de manière moins prononcée que dans le reste de l'Hexagone. Extraits de l'étude.

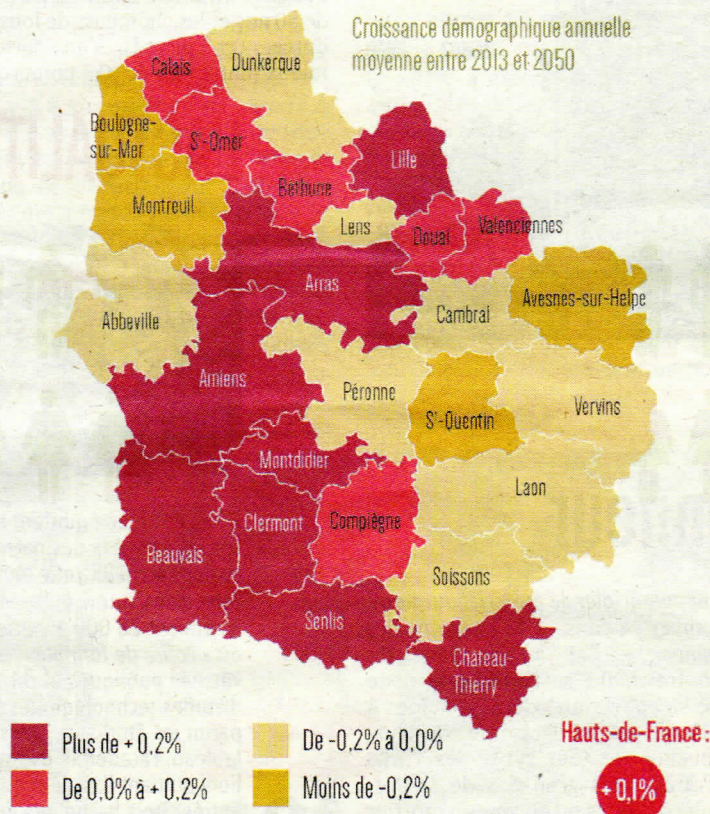
SIXIÈME RANG

Plus 260 000 habitants pour un total de 6,2 millions de personnes à échéance 2050... La population des Hauts-de-France devrait croître de 4,3 % dans les trente années à venir, bien loin des 12,5 % projetés à l'échelle nationale. Résultat ; la région serait dépassée par la Nouvelle Aquitaine et l'Occitanie, passant du 3^e au 6^e rang des régions de France. Cette progression est essentiellement liée à un solde naturel positif – la population des Hauts-de-France est plutôt jeune –, le solde migratoire demeurant lui, déficitaire. Ceux qui quittent la région, notamment pour leurs études, ont du mal à y revenir. Une situation économique difficile, le manque de soleil... Au final, l'attractivité de la région demeure faible et ça se ressent en matière de démographie.

2 L'OISE, DÉPARTEMENT LE PLUS DYNAMIQUE

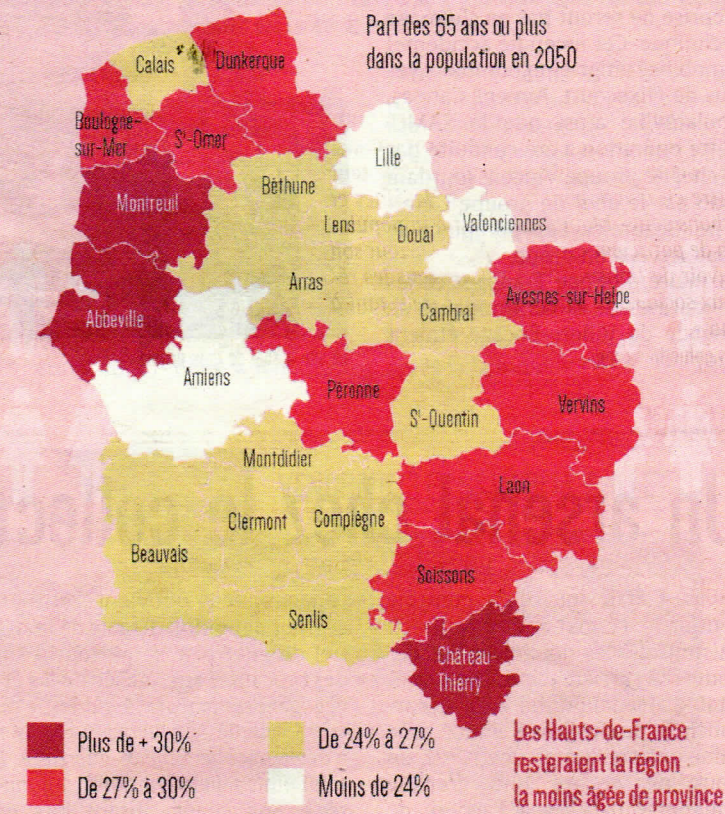
Au sein de l'ensemble territorial des Hauts-de-France, l'Oise est le département qui progresserait le plus avec 2 200 habitants supplémentaires chaque année, le total atteignant 896 500 habitants à l'horizon 2050 (+9,9 %). L'augmentation serait deux fois supérieure à celle de la grande région. Cette croissance serait exclusivement portée par la dynamique des naissances, elle-même boostée par la proximité de l'Île-de-France et l'installation massive de jeunes couples en quête d'une vie moins agitée – et moins chère – que celle de la région parisienne.

Des contrastes marqués entre les arrondissements de la région



Source : Insee, Omphale 2017, scénario central

Les seniors représenteraient plus d'un tiers de la population dans certains arrondissements



Source : Insee, Omphale 2017, scénario central

bodo

3 L'AISNE PERDRAIT DES HABITANTS

A contrario, l'Aisne est le seul département qui verrait sa population régresser à 519 000 habitants (-20 000). C'est le déficit migratoire qui est en cause, phénomène amplifié à partir de 2033 par

un solde naturel négatif. Si la tendance ne s'inverse pas, il y aurait alors plus de décès que de naissances dans le département qui serait aussi, le plus « vieux » de la région avec 28,5 % de la population âgée de plus de 65 ans en 2050.

4 LA SOMME DANS LA MOYENNE

Portée par la dynamique de l'agglomération amiénoise – en règle générale on constate que ce sont les grandes aires urbaines qui poussent la démographie – la Somme verrait sa population pas-

ser à 605 000 habitants. Les arrondissements d'Amiens et plus étonnamment, celui de Montdidier, enregistreraient la plus forte croissance. Le second profiterait directement de la dynamique du premier grâce au phénomène de péri-urbanisation. À l'inverse, les arrondissements d'Abbeville et de Péronne enregistreraient une baisse sensible, en dépit de l'attrait que peut exercer la côte picarde.

5 DES GROS CONTRASTES ENTRE LES TERRITOIRES

La carte laisse apparaître des situations extrêmement contrastées selon les territoires. Entre la métropole lilloise ou l'agglomération amiénoise et Saint-Quentin, le delta en matière de croissance serait ainsi de 0,4 %. C'est beaucoup. ■ PHILIPPE FLUCKIGER

UN VIEILLISSEMENT GÉNÉRALISÉ DE LA POPULATION

La Région des Hauts-de-France aurait beau rester la plus jeune de l'Hexagone, elle connaîtrait à l'horizon 2050 un vieillissement généralisé, les plus de 65 ans totalisant alors 1,6 million de personnes. Ce phénomène toucherait tous les arrondissements mais certains seraient, là encore, plus affectés que d'autres. Ceux de Beauvais, Clermont, Senlis et Château-Thierry verraient ainsi le nombre des plus de 65 ans croître de plus de 90 % – autrement dit, on ne serait pas loin d'un doublement. La palme revenant à Clermont avec une progression de 107 %. Dans certains arrondissements, les seniors finiraient ainsi par représenter plus d'un tiers de la population. Ce serait le cas notamment à Abbe-

ville (et dans l'arrondissement voisin de Montreuil) et à Château-Thierry. À l'échelle des Hauts-de-France, les plus de 75 ans, actuellement au nombre de 470 000, passeraient à 916 000 (+49 %). De quoi interpeller les pouvoirs publics et les élus, et plus généralement tous ceux qui auront à prendre en charge la problématique de la dépendance ou celles de la couverture médicale, de la mobilité et de l'offre commerciale. Cette étude de l'Insee permettra donc aussi de faire quelques projections en matière « d'économie du 3^e âge », puisqu'il y a à la clé de ce vieillissement généralisé un gisement d'emplois d'autant plus précieux qu'ils sont aussi non-délocalisables. ■ PH. F.